

## 22 AIN ain EIN ein OIN oin



caintulet ceintade pointiret

drainseau beinaler grointane

cisaine conservelle bisaineau

ressimbler poinsablette afointe

peinturluret goisein demoine

des ceintures

du pain

un point

un poing

les poulains

des empreintes

des américaines

une daine

la faim

le teint

un besoin

**Germain peint.**

Romain craint Urbain.

**Les copains se plaignent.**

L'écrivain se plaint.

**Sylvain éteint la lumière.**

Il vainc ses peurs.

**éteindre**

atteindre

**pointer**

se plaindre

**craindre**

## 22 AIN ain EIN ein OIN oin

**L'ogre Germain aura beau se goinfrer jamais il ne vaincra sa faim !**

**Qu'as-tu besoin de montrer les poings Romain ?  
La parole ne te suffit-elle point ?**

**Urbain le poulain a mangé tant de foin qu'il va avoir besoin d'au moins trois bons seaux d'eau pour se désaltérer.**

**Les empreintes qu'ont laissées dans leur fuite le daim et la daine ont permis aux chasseurs de les rejoindre en moins d'une heure.**

**Romain, quand il a faim, très faim, se goinfre de pain qu'il recouvre au besoin d'une bonne gelée de coing.**



## Baba Goula (suite et fin)

Un bref instant, Grégoire se demanda de quels risques le corbeau voulait parler. Puis décidant de n'écouter ni sa raison ni ses peurs mais uniquement son coeur, il répondit tout bas : "J'aime Baba".

Alors Croac croassa : "Avec le bois des fruitiers un arc tu fabriqueras. Puis tous les corbeaux de la forêt tu attraperas. Avec leurs plumes, une cape toute noire, assez grande pour envelopper Baba, tu assembleras.

Pendant sept nuits et sept jours au centre de la clairière cette ogresse de pierre, tu placeras. Et de nourritures préparées avec ton coeur, Baba tu sustenteras".

Le jeune homme fit tout ce qu'on lui avait dit de faire. Puis il choisit les plus jolis fruits du jardin et fit le plus beau des gâteaux. Hélas, la bouche de pierre ne s'ouvrit point. La nuit suivante non plus.

Pour la troisième et la quatrième nuit, il cuisina des mousses raffinées, des potages odorants, des pâtés tendres et fumants. Il eut la brève joie de voir le nez et les lèvres de Baba frémir légèrement.

Il lui chuchota alors le plus doucement possible : "Il faut que tu manges quelque chose de notre monde Baba, sinon tu resteras pierre".

Les deux nuits qui suivirent, les lèvres de la petite ogresse s'entrouvrèrent à peine.

Le septième jour, Grégoire, y mettant tout son coeur, imagina le plat de ses rêves les plus fous. Il choisit avec le plus grand soin des légumes, des fruits et des herbes et prépara un plat au goût à la fois salé, sucré, acidulé, délicatement amer et piquant. Dès que la lune éclaira Baba, sa bouche s'ouvrit.

Baba mâcha longuement puis avala les bouchées que Grégoire, fou de joie, lui tendait.

Soudain, du gosier de pierre, il entendit un "hummm..".

La statue s'anima, se redressa. Les plumes formèrent un nuage dans les rais de lumière lunaire. Dévoilant une nouvelle Baba, elles volèrent en croassant jusqu'à la cime des arbres.



Baba se mit alors à parler : "Désormais, Grégoire, c'est Baba Luna que je me nomme".

Et, prenant Grégoire par la main, elle ajouta : "Allons cultiver notre jardin".

Il se dit aujourd'hui qu'au fond de cette forêt, ils vécurent heureux très longtemps et sans manger d'enfants.

**FIN**